

La grève de St Brieuc est devenue maintenant un des faits numéros un de l'actualité. La presse et la radio multiplient les reportages, le plus souvent favorables aux grévistes. On dépasse largement les 50 millions collectés.

Mais, pour que la solidarité continue avec autant d'ampleur, pour que la direction de la CGE soit vraiment acculée à céder, il faut maintenir le rapport de force sur le terrain : à St Brieuc. Tout le monde sent que l'importance de la manifestation prévue pèsera lourd dans la suite de la grève.

Or, la direction de la FEN refuse d'appeler les enseignants à débrayer. C'est de mauvais augure pour la participation du PC et des forces qu'il influence ! Heureusement, un certain nombre d'enseignants, suivant l'exemple des débrayages de Sambre et Meuse, ainsi que de Maffart, arrêteront le travail pour venir manifester. De leur côté, les comités enseignants-lycéens s'efforceront d'utiliser toute la journée pour obtenir la participation de l'ensemble des lycéens. Les lycéens du Van Merro débrayent dès le matin et envoient des brigades pour appuyer la mobilisation sur les autres établissements. A 14 heures, ils sortent et passent chercher les autres lycées, Renan, Chaptal.

La manifestation lycéenne gagne le Joint par l'autoroute : un millier de lycéens rejoignent ainsi les grévistes.



Les travailleurs avaient été convoqués à 15 heures devant les grilles du Joint pour qu'on puisse faire le point sur les négociations et la suite de l'action.

Mais il n'y aura aucune prise de parole ni aucun débat : à 16 heures, tout le monde s'ébranlera vers la place de la Liberté. En cours de route, le cortège sera rejoint par un CET du Ligué dont les élèves sont montés en stop.

Bientôt les délégations régionales arrivent : Morlaix, Loudéacq, Rennes (au chant de Solidarité Ouvrière). Mais toujours CFDT : c'est clair, les directions CGT et FEN ont pratiquement boycotté le rassemblement. L'indignation gagne beaucoup de militants conscients du sabotage de la grève que ça risque d'impliquer. Alors, quand c'est Corre, le non-gréviste PC responsable de la FEN qui voudra prendre la parole, pendant 10 minutes il ne pourra pas se faire entendre. Sa voix sera couverte par des cris scandés : « la FEN en grève ! », « Corre non gréviste ! » et le chant de l'Internationale...

Mais, malgré le sabotage à peine dissimulé des directions FEN et CGT, on ne peut dire que le bilan de la journée soit négatif : la manifestation a regroupé 8000 personnes. C'est un avertissement sérieux pour le pouvoir et les patrons. Ils ne peuvent tabler sur le pourrissement du mouvement. D'autant plus que le même jour d'autres manifestations ont eu lieu en Bretagne : 2000 participants à Brest, 1000 à Lorient, des rassemblements à Vannes, Ponthivv, etc...

